

ont fait preuve de dynamisme et de souplesse en enregistrant une croissance positive dans un contexte particulièrement difficile.

Le ralentissement de l'économie américaine s'est accompagné d'un léger déclin de 1,6 p. 100 des exportations canadiennes de biens vers ce pays. En revanche, les exportateurs canadiens ont trouvé de nouveaux débouchés en Europe et ailleurs dans le monde (sauf au Japon). Les exportations de biens vers l'UE ont bondi de quelque 20,6 p. 100 en 2007, tandis que les exportations vers des destinations autres que les États-Unis, les pays de l'UE et le Japon ont grimpé de 17,1 p. 100. Les exportations de biens au Japon ont reculé de 3,4 p. 100 l'an dernier. Manifestement, les exportateurs canadiens évoluent progressivement d'une perspective régionale vers une perspective mondiale.

D'autres indices de cette tendance à la diversification ressortent de la composition des échanges au niveau de l'entreprise et des activités des sociétés affiliées à des entreprises canadiennes à l'étranger. Entre le début et le milieu de la présente décennie, on a observé un déclin significatif du nombre d'entreprises exportant uniquement aux États-Unis et une augmentation presque aussi importante du nombre d'entreprises exportant vers le monde. Les entreprises vendent aussi davantage de biens et de services directement sur les marchés étrangers, en particulier les marchés d'outre-mer – la croissance des ventes des filiales étrangères a été plus élevée que celle des exportations au cours des dernières années.

Néanmoins, les États-Unis demeurent de loin notre principal partenaire commercial et nos deux économies sont étroitement intégrées. Ainsi, le Canada est un partenaire fiable et sûr pour le commerce des produits énergétiques. De nombreux constructeurs et rénovateurs américains misent toujours sur le bois d'œuvre canadien de haute qualité pour répondre à leurs besoins. Il y a aussi les chaînes d'approvisionnement intégrées, notamment dans le secteur de l'automobile, où les intrants traversent plusieurs fois la frontière avant que le produit final ne sorte de la chaîne de montage. Trente pour cent de nos échanges avec les États-Unis se déroule entre des sociétés apparentées – un peu plus du tiers de nos exportations et environ le quart de nos importations. La part des échanges intra-entreprises a diminué au cours des deux dernières décennies, mais on ne devrait pas y voir l'indication d'un contexte commercial plus fluide ou du besoin réduit d'avoir une présence commerciale outre-frontière pour faciliter les échanges.

Les tendances et les événements auxquels on assiste un peu partout dans le monde aident aussi à expliquer le profil sectoriel des échanges commerciaux du Canada. Toutes les grandes catégories d'exportations ont enregistré une hausse, sauf les produits de la forêt et les produits de l'automobile. Les États-Unis représentent 71,5 p. 100 des exportations canadiennes de produits forestiers et 95,3 p. 100 des exportations de produits de l'automobile, ce qui veut dire que la conjoncture dans ce pays se répercute sur nos exportations de ces produits. Plus précisément, la sévère correction qui se poursuit sur le marché de l'habitation aux États-Unis a fait chuter les exportations canadiennes de produits forestiers (baisse de 12,8 p. 100). De même, le recul de la richesse, le resserrement des conditions de crédit et le fléchissement du marché du travail, s'ajoutant à l'augmentation des coûts du carburant et à la faiblesse du dollar américain, ont réduit la demande d'automobiles et de camions canadiens aux États-Unis, entraînant une diminution de 6,5 p. 100 des exportations canadiennes de produits de l'automobile.

Les biens et matériaux industriels ont dominé la liste des secteurs d'exportation en croissance au Canada l'an dernier, avec un gain de 11,1 p. 100. Cette catégorie englobe des produits tels que les minerais métalliques, les produits chimiques, les plastiques et les engrais, ainsi que les métaux et les alliages. La croissance des exportations de biens industriels a été stimulée par la vigueur continue des prix des minerais et alliages métalliques, qui résulte de la forte demande de métaux primaires des économies émergentes d'Asie et de l'UE.

Les exportations de produits de l'agriculture et de la pêche ont progressé de 10,0 p. 100 en 2007. La reprise des exportations de bétail aux États-Unis et de nouveaux débouchés pour le blé et le canola ont contribué à l'augmentation des exportations. Les exportations de produits énergétiques ont continué de profiter de la montée des prix du pétrole brut. Même si les États-Unis demeurent le plus important consommateur de produits énergétiques canadiens, la demande récente de pétrole brut de la Chine et de Singapour a contribué à hausser les exportations d'énergie du Canada de 6,8 p. 100 l'an dernier. Les deux autres catégories – les biens de consommation et les machines et le matériel – ont aussi enregistré une croissance positive de leurs exportations avec des taux de 5,9 p. 100 et de 0,6 p. 100, respectivement.

La modeste augmentation des exportations de services (0,3 p. 100) est attribuable au recul des